

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Modot, 14 février 1884

Auteur·e : [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 1 p. (14r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Modot, 14 février 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51450>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 février 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Modot](#)

Lieu de destination Lunéville (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Godin avertit Modot qu'il n'y a pas d'emploi vacant à sa convenance dans la Société du Familistère au 1er octobre 1883. Il lui demande cependant des renseignements sur lui et évoque un emploi au coupage des eaux de vie et à la distribution des boissons dans les magasins du Familistère.

Support La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Commerce](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Guise 14 février 91

Monsieur M. Baud

Je ne prévois guère d'emploi siéjour à notre convenance pour le 1 octobre prochain. V'nez-moi faire examiner la thèse que j'ai faite avec vous, j'aurais soin de sauver ce que vous avez fait en me mes en travail depuis ma dernière. mes affaires, que j'achèment en épiceries. Peut-être y aurait-il ici un emploi au coupage des caisses de vin, à la

maroilleuse et à la distribution des bouteilles dans les différentes maisons de l'association, si vous étiez au fait de ce qu'il est en jeu et si je pourrais vous faire des renseignements qui vous permettent de vous occuper.

Tout cela, je vous prie, à mon retour, mes salutations.

Yours